

qu'une seule fois en 2012 probablement pour avis, et sensiblement autant ont consulté plus de 15 fois.

Mots clés Psychiatrie ; Recours aux bases de données médico-administratives ; SNIIRAM ; PMSI

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Pour en savoir plus

Compte-rendu de l'Audition des Psychiatres du 19 mai 2010. http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Compte_rendu_de_l_audition_des_Psychiatres.pdf.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.111>

P088

Les auteurs de violences sexuelles : agresseurs agressés. Résultats préliminaires de l'étude EPIPARA

O. Vanderstukken^{1,*}, S. Lamy², H. Delavenne³

¹ URSAVS, CHRU de Lille, Lille, France

² CHU de Martinique, U 669 IMPOM, Fort-de-France

³ Universidade Federal de Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : oliviervanderstukken@yahoo.fr (O. Vanderstukken)

Justificatif La prise en charge thérapeutique des patients paraphiles auteurs de violence sexuelle est un enjeu médical et sociétal majeur car les conséquences à long terme pour les victimes de violence sexuelle sont importantes.

Méthodologie L'étude EPIPARA (étude épidémiologique descriptive de sujets atteints de paraphilie ayant commis un délit sexuel) a été menée de décembre 2012 à septembre 2014 dans 17 centres : Bordeaux, Dieppe, Fort-de-France (deux centres), la Guyane, Lille, Mulhouse, Nancy, Marseille, Paris (3 centres : un CMP, l'hôpital Paul-Guiraud et l'hôpital Cochin), Perpignan, Montpellier, Rouen, Rennes, Strasbourg. Il s'agit d'une multicentrique rétrospective observationnelle (financement d'un programme hospitalier de recherche clinique national en 2010) et a été réalisée à partir des dossiers de sujets paraphiles ayant commis un délit sexuel. L'objectif de cette étude était de faire un état des lieux descriptif de cette population (recherche de comorbidité, niveau socio-économique, histoire de vie notamment traumatique...). Ainsi, nous avons notamment recueilli les histoires traumatiques de ces sujets.

Résultats Cent soixante-seize dossiers ont été analysés (89% des sujets sont pédophiles). Trente-sept pour cent ont été agressés dans l'enfance dont un tiers par des hommes et 8% par une femme (dont dans la moitié des cas par leur mère). Cinq pour cent des sujets pédophiles disent avoir été agressés par leur mère.

Conclusion Nous observons donc que plus d'un tiers de cette population a une histoire traumatique, le plus souvent non prise en charge. Une meilleure connaissance de cette population permettra de mieux prendre en charge les auteurs de violences sexuelles.

Mots clés Délinquants sexuels ; Paraphilie ; Pédophilie ; État de stress post-traumatique

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

Pour en savoir plus

Thibaut F. Approche psychiatrique des déviances sexuelles. Paris: ED Springer-Verlag, 2012.

Garcia FD, Thibaut F. Sexual addictions. Am J Drug Alcohol Abuse 2010;36(5):254–60.

Delavenne H, Garcia F, Lamy S, Thibaut F. Quelle prise en charge thérapeutique pour les patients paraphiles auteurs de violence sexuelle ? PSN 2014;12(1):15–31.

Thibaut F, de la Barra F, Gordon H, Cosyns P, Bradford JMW, the WFSBP Task Force on Sexual Disorders The World Federation of

Societies of Biological Psychiatry (WFSBP). Guidelines for the biological treatment of paraphilias dans www.Wfsbp.org.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.112>

P089

Le regard des professionnels face aux violences faites aux femmes : enquête au CHU de Martinique. Résultats préliminaires

C. Debien^{1,*}, A. Moroy², P. Levy³, L. Jehel¹, S. Lamy¹

¹ CHU de Martinique, Inserm U 669 IPOM, Fort-de-France, Martinique

² CHU de Martinique, Fort-de-France, Martinique, France

³ Hôpital Tenon (AP-HP), Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kheradon@gmail.com (C. Debien)

Contexte La lutte contre les violences faites aux femmes demeure encore aujourd'hui un enjeu sociétal majeur. À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes le 25 novembre 2013, une enquête sur le regard des professionnels de santé face aux violences faites aux femmes a été organisée en collaboration entre le CHU de Martinique, l'association « Union des Femmes de la Martinique », l'Inserm U669 IPOM, l'association AFORPOM et la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

Méthodologie L'enquête a été réalisée le 19 novembre 2013 sur le site du CHU de Martinique par des enquêteurs (étudiants) et via l'intranet du CHU de Martinique.

Résultats Parmi les professionnels, 95,7% ont accepté de répondre au questionnaire anonyme qui leurs a été proposés (72% de femme et 28% d'hommes). Cinq cent sept questionnaires ont été documentés. Le test du Chi² et le test exact de Fischer ont été utilisés : à la question « Abordez-vous le sujet de façon systématique ? », il n'y a pas de différence significative : entre les hommes et les femmes ou si la personne est concernée dans sa vie personnelle. On observe une différence significative pour ce qui concerne le secteur d'activité (les sages-femmes, kiné, psychologue et assistante sociale) posent plus souvent cette question par rapport aux autres professionnels (médecin, étudiants, infirmier[ère]s, aides-soignants) ($p < 0,0001$). Les personnes sensibilisées dans leur vie professionnelle posent la question de façon plus systématique ($p = 0,0018$).

Conclusion Mieux former les professionnels est un atout pour mieux prendre en charge les femmes victimes de violences, 85% pensent qu'une formation est nécessaire pour aborder ces questions et 82% souhaitent une formation (95% pour les aides-soignants, 90% pour les infirmier[ère]s et les étudiants, 83% pour les internes contre 60% pour les médecins).

Mots clés Violences faites aux femmes ; Étude one day ; Professionnels de santé

Déclaration d'intérêts Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.113>

P090

Étude de soins courants sur la population suicidante prise en charge au CHU de Martinique : résultats préliminaires

S. Lamy^{1,*}, E. Vacher², B. Hennart², P. Levy³, L. Jehel¹

¹ CHU de Martinique, INSERM U 669, Fort-de-France, Martinique

² CHU de Martinique, Fort-de-France, Martinique

³ CHU Tenon (AP-HP), Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sandrine.lamy74@gmail.com (S. Lamy)

Objectifs La problématique du suicide est une question complexe aux Antilles car les derniers chiffres de prévalence de la mortalité par suicide indiquent une sous-suicidalité dans cette région